



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Recherchons la communion divine

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**E trône de la grâce divine nous donne chaque matin une goutte de rosée rafraîchissante qui descend dans nos cœurs comme une puissance de ravitaillement, nous apportant du soleil, de la joie, du bonheur. Toutefois, sommes-nous capables de recevoir cette onction bénissante?

L'Éternel nous accorde sa bienveillance, son grand amour et sa sagesse avec une générosité grandiose. Il nous a donné la connaissance de la loi universelle, définissant les attributions de l'organisme de l'homme. Nous comprenons que celui-ci exige, pour vivre, une atmosphère convenable. Il lui faut aussi un ravitaillement matériel sain, mais surtout une communion intense avec l'Éternel. Celle-ci lui donne un bon discernement de ce qu'il doit faire ou éviter. Ainsi l'homme peut devenir un bon dispensateur des aimables bénédictions que l'Éternel lui accorde.

Les humains sont créés pour vivre le bien, pour refléter la lumière, qui est la vie. Aussitôt qu'un organisme cesse de fonctionner, il ne reflète plus la lumière, mais les ténèbres, la mort; c'est comme une lampe qui s'éteint. La lumière de la vie s'efface, et c'est l'ombre qui apparaît.

Cela prouve que c'est la puissance du fonctionnement de l'organisme qui donne comme résultat la vie. Cette vie est une immense et merveilleuse bénédiction, pourvu que nous l'utilisions pour faire du bien. Quand nous faisons du mal, nous devenons au contraire une malédiction pour notre entourage. Cela nous procure à nous-mêmes des peines, des douleurs et finalement la mort. A ce sujet l'apôtre Paul nous dit dans Romains 6, verset 23: «Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre cher Sauveur.» Ce n'est plus la vie donnée par Adam, mais celle donnée par Christ.

Les humains viennent au monde; ils vivent un certain temps, puis ils sont recueillis par la terre: c'est la poussière qui retourne à la poussière. L'homme n'est pas fait pour cela. Il est fait pour vivre. Son organisme est admirable, merveilleux. Sa personnalité commence à se manifester aussitôt que l'être conscient se révèle, le discernement peut alors se développer au moyen des six sens qui entrent en fonction. Ceux-ci n'effectuent leur travail qu'au moment où la vie commence à se produire.

Tout est admirablement agencé dans l'organisme humain. Combien nous sommes heureux de discerner ces choses, de nous en nourrir et de laisser agir la puissance de la grâce divine en nous, puisque le don de Dieu, c'est la grâce

qui nous est faite par Jésus-Christ, notre cher Sauveur!

Dans les Ecritures, nous trouvons des recommandations et des encouragements de toutes sortes, mais aussi des mises en garde nous exhortant à ne pas utiliser certaines libertés pour nous faire du mal. En effet, par les excès du manger et du boire par exemple, nous pouvons tomber dans une sorte d'apathie qui nous rend incapables de recevoir le fluide vital. Celui-ci nous est indispensable pour nous diriger dans la bonne voie et recevoir la bénédiction, la joie, la consolation qui sont le partage de tous les enfants de Dieu fidèles, désireux de réfléchir la lumière. La lumière, quand elle est réfléchie, donne la chaleur de l'amour et de la bénédiction.

Quand l'organisme fonctionne normalement, le résultat est le bien-être. On n'a ni trop chaud, ni trop froid; on peut supporter avec facilité bien des écarts de température. Au contraire, quand il y a des perturbations dans le corps, la moindre petite chose occasionne des dérangements. On souffre d'excès de chaleur ou d'une température un peu froide; toutes les influences extérieures et intérieures nous prennent à partie.

C'est pareil au point de vue spirituel. Quand nous ne sommes pas dans la note, les moindres contrariétés nous abattent et nous découragent. Que de choses désagréables se manifestent ainsi journellement au sein des humains! Tandis que la mentalité des enfants de Dieu véritables leur permet d'envisager les difficultés tout à fait différemment. Ils sont toujours équilibrés par la consolation, la joie, l'espérance et l'assurance. La vision du Royaume qui est devant eux leur donne du bonheur et de la joie, déjà par anticipation.

Lorsqu'on débute dans l'œuvre de l'Éternel, il y a tout à faire. Comme partout ailleurs, dans tous les domaines, les commencements sont difficiles. Il y a maintenant des montagnes d'opposition contre le Royaume de Dieu. Celui-ci se manifeste comme une petite espérance, comme un grain de moutarde minuscule, mais qui a la puissance de déplacer des montagnes.

Pour avoir cette foi, il faut que le cœur soit suffisamment propre et nettoyé, afin d'avoir contact avec le Dieu vivant. «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» Ceux qui sont dans cette situation sont merveilleusement encouragés et voient comment l'Éternel fait tout fonctionner d'une manière glorieuse dans l'univers. Quand on pense à la rotation de la terre, du soleil et de tout ce qui se manifeste dans l'espace par la puissance du fluide vital, on est transporté d'admiration; mais quand on

ne réfléchit pas à ces choses, on n'a pas l'occasion d'être enthousiasmé.

Quelle immense grâce de connaître la vérité, de ne plus être dans l'incertain, parce que nous avons une base solide sous les pieds! Les Ecritures nous disent que Dieu a créé l'homme à son image. Nous devons donc retrouver l'image divine dans le corps humain. Nous qui connaissons la vérité, nous la voyons, mais les humains ne la voient pas.

Les gens religieux croient en général que l'homme a été créé à l'image mentale de Dieu. C'est une grossière erreur. Ce qui a été créé à l'image de Dieu, c'est son organisme, qui est admirable. En effet, si nous observons le corps humain, nous voyons que tout a été fait pour le bien. Il n'y a aucun organe du corps qui soit créé pour le mal.

Nous sommes donc obligés d'arriver à la conviction intelligente que Dieu est bon, puisque notre organisme, qui est fait à son image, respire le bien dans toutes les directions. Déjà par cette seule comparaison, on est assuré que Dieu est bienveillant, aimable, affectueux. On sait qu'il est impossible qu'il ait des pensées de représailles dans son cœur.

L'apôtre Jean, qui avait une grande expérience, nous dit: «Dieu est amour»; c'est une révélation. Nous avons dans 1 Corinthiens la définition de l'amour divin par l'apôtre Paul, qui nous dit que l'amour divin ne suppose pas le mal, qu'il est plein de bons fruits. Ces affirmations ne s'accordent pas avec ce que les gens religieux apportent comme témoignage.

Nous sommes invités déjà dans la loi mosaïque, puis par le Seigneur, à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Celui-ci a encore précisé: «Moïse a dit cela, mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent, soyez miséricordieux comme votre Père qui est dans les cieux est miséricordieux.»

Il n'y a là aucune trace de mal ni d'intention de punir. L'Éternel est bon, affectueux et tendre. Il serait tout à fait illogique et instable dans ses pensées et sa manière d'agir si, comme beaucoup de gens religieux le prétendent, il avait tout à coup des pensées malveillantes à l'égard des méchants. Comment pourrait-il avoir l'idée de les punir, de leur faire subir l'équivalence de leurs méchancetés? C'est là une conception complètement fautive de la part de ceux qui ont la Bible en main, mais qui ne la comprennent pas dans son essence, parce qu'ils sont égoïstes. Ils ne peuvent pas la lire avec l'esprit de Dieu. Il est donc absolument indispensable qu'au temps de la fin vienne une

loi qui nous montre que Dieu est bienveillant et aimable dans toutes ses voies.

Si des recommandations nous sont données de ne pas être égoïste, elles sont bien judicieuses, puisqu'elles nous invitent à ne pas devenir notre propre destructeur. Les excès du manger et du boire ne sont pas autre chose qu'une manifestation d'égoïsme. L'égoïste a peur de n'avoir pas assez pour le lendemain, c'est pourquoi il amasse tant et plus à son propre détriment.

L'égoïste se détruit sans le savoir. Il se fait du tort constamment sans s'en rendre compte. Il est donc urgent que le conseil nous soit donné de ne pas faire d'excès dans le manger ni dans le boire, et de ne pas nous occuper des choses du monde. Combien c'est plus intéressant de s'occuper du Royaume de Dieu, de faire du bien, de travailler pour donner!

Le Seigneur nous dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Aussitôt que nous prenons note de ces enseignements et que nous cherchons à les vivre, nous en comprenons le bien-fondé. Nous nous rendons compte alors que chaque chose doit toujours concourir au bien, puisque celui-ci donne la vie comme équivalence.

Si l'on mange il faut digérer, et ensuite assimiler ce qu'on a mangé. S'il y a trop d'assimilation, le corps est surchargé de lymphes. Il est de ce fait facilement accessible à la contamination des principes morbides. Celui qui par contre est réglé selon la loi divine et qui est sain, peut se trouver au contact de maladies contagieuses sans en subir de préjudice.

L'Eternel nous a donné la connaissance des choses véritables, qui nous permet de discerner entre la lumière et les ténèbres. Nous ne pensions pas que la lumière viendrait mettre au point toutes choses dans tous les domaines, la théologie, la science médicale, l'égoïsme des humains, la finance, etc., comme cela nous est montré dans *Le Message à l'Humanité*.

La lumière nous fait trouver l'Eternel, le Dieu de bonté, de bienveillance et de fidélité. Nous n'avons dès lors plus rien à craindre. Nous savons à quoi nous en tenir parce que nous connaissons l'Eternel et sa mentalité glorieuse. Nous savons que si nous marchons droitement dans ses voies, la réussite est assurée, mais que si nous faisons des détours, ce sera la défaite. Nous connaissons les voies que Dieu nous révèle dans la nature et dans tout l'univers.

L'Eternel, qui est le Tout-Puissant, pourrait neutraliser l'adversaire en un instant s'il le voulait. Qui pourrait l'en empêcher? Il ne le fait pas, parce qu'il ne fait jamais de mal à personne. Il y a pourtant quand même des souffrances, beaucoup de souffrances sur la terre, mais elles sont le résultat direct d'une ligne de conduite contraire à la légalité.

Quand on lit *La Divine Révélation*, on y trouve la description de l'épouvantable orgueil qui prévaut au sein de l'humanité. Nous aussi nous avons beaucoup d'orgueil, beaucoup de prétentions de tous genres dans notre cœur.

Quand les épreuves ne viennent pas nous mettre directement au point, nous nous imaginons toutes sortes de choses, nous pensons que nous sommes agréables à Dieu, que nous marchons droitement, que nous sommes dans la note. Mais, par la manière dont nous réagissons vis-à-vis de la difficulté, l'épreuve se charge de nous montrer comment nous avons marché.

Si nous réagissons comme le Fils bien-aimé de Dieu, qui a continuellement rendu le bien pour le mal, nous réfléchissons la lumière. Nous réalisons la pureté des sentiments qui est

indispensable si nous voulons réussir dans la course. Le petit troupeau a été dépeint transparent comme du cristal, soit formé de caractères transformés à l'image glorieuse de notre cher Sauveur.

C'est lorsque nous sommes en face de contradictions, de difficultés énormes, que nous pouvons nous mesurer et voir le degré de pureté que nous avons atteint. Il arrive quelquefois qu'on se laisse bousculer sur le moment par l'épreuve. Mais on peut se ressaisir immédiatement et se dire: le chemin à suivre, c'est le renoncement. Il s'agit de pardonner, d'aimer et de couvrir. Alors nous pouvons vaincre l'obstacle. Si par contre nous sommes pris par les excès du manger et du boire, notre puissance spirituelle ne sera pas assez grande pour nous permettre de résister à l'adversaire.

Nous comprenons donc combien il est nécessaire d'avoir un esprit bien équilibré, qui sache discerner les voies divines et les apprécier. Nous devons aussi manifester une reconnaissance véritable au fond de notre cœur. Il faut s'y habituer; c'est un entraînement à suivre. Un égoïste ne peut pas être reconnaissant, c'est impossible. Il s'agit donc de mettre de côté notre égoïsme. Plus nous sommes dégénérés, plus nous sommes égoïstes, et par conséquent sensibles à la suggestion démoniaque.

Nous sommes encore tous plus ou moins sous l'influence de l'adversaire. Il peut nous atteindre pendant la journée, et aussi pendant la nuit. Notre sixième sens étant ouvert aussi la nuit aux différentes impressions, l'adversaire se promène dans notre cerveau comme s'il était chez lui.

Il est donc nécessaire de fermer nos portes et de résister au diable afin qu'il s'enfuie loin de nous. C'est une résistance active qu'il faut lui opposer, qui demande une volonté déterminée. Il est donc indispensable de veiller. Mais comment faire si nous sommes sous l'effet de l'excès du manger et du boire, qui nous affaiblit considérablement? C'est pourquoi l'apôtre nous dit avec insistance: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie.»

Il ne faut pas s'embarasser de toutes sortes de choses qui sont ensuite un grand préjudice; il faut être simple, afin d'être aussi libre que possible pour mettre toutes ses forces et tout son zèle pour le Royaume. Ce n'est ni une société d'assurances, ni un patron, ni un commerce qui pourront nous donner la vie, mais seulement l'Eternel, par son Fils adorable qui s'est sacrifié pour nous.

Si nous gagnons la course que le Seigneur nous a ouverte, nous avons tout gagné; si nous la perdons, nous avons tout perdu. C'est donc une recommandation extrêmement judicieuse donnée par l'apôtre Paul, quand il nous dit de ne pas nous embarrasser des choses de la vie.

Ayons le Royaume de Dieu et sa justice comme but essentiel devant nous. Soyons profondément reconnaissants pour tout ce qui nous est donné par-dessus, sachant que le principe de l'équivalence doit être absolument observé au fond de nos cœurs.

Nous nous attachons alors à l'Eternel de toutes les forces de notre âme. Nous ne devons nous attacher à personne autant qu'à l'Eternel et à son Fils bien-aimé. Mais comment s'attacher à quelqu'un qu'on ne voit pas? Nous devons avoir assez de spiritualité pour ressentir l'Eternel par son esprit, être certains que notre cher

Sauveur est au milieu de nous, qu'il veut nous encourager et nous aider.

Pour arriver à ce degré de spiritualité, efforçons-nous d'encourager notre prochain, de lui pardonner, de le soutenir, de le consoler, de ne pas prendre note de ses offenses. C'est ainsi que nous arriverons, de degré en degré, à aimer notre prochain, à aimer notre cher Sauveur et, pour finir, l'Eternel. Il faut être alimenté par la puissance du fluide vital pour réaliser cette unité admirable avec l'Eternel, son Fils bien-aimé et toute la chère famille de la foi.

Les leçons du Seigneur sont aimables, pleines de sagesse et de bienveillance. Vivons-les humblement afin de cristalliser cette pensée émise par David: «Qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères de demeurer unis ensemble; c'est comme la rosée qui descend sur Sion, c'est la bénédiction, la vie pour l'éternité!» Il n'y a qu'à faire les efforts nécessaires, et l'équivalence se manifeste automatiquement. Mais il faut pour cela choisir la direction que le Seigneur nous indique et ne pas nous en dévier.

Il est glorieux de penser que l'Eternel a fait un honneur si grand à la famille humaine en appelant de son sein des êtres auxquels Il offre le ministère de la sacrificature royale. C'est une grâce immense pour celui qui sait l'apprécier et en faire bon usage en étant fidèle. C'est aussi une preuve de l'humilité infinie de l'Eternel et de notre cher Sauveur d'élever des pécheurs à la même nature qu'eux.

C'est aussi une grâce inestimable pour la chère Armée de l'Eternel de savoir qu'elle peut passer d'une dispensation dans l'autre sans voir la mort. Mais cela exige un caractère de fils et la pureté du cœur pour voir Dieu dans ses œuvres et sa compassion.

Plus nous nous nourrissons de ces visions d'avenir, plus ces pensées deviennent claires et compréhensibles, logiques aussi. Le but offert nous apparaît réalisable, avec l'appui du Très-Haut et de son Fils adorable. Mais évidemment qu'il faut faire tous les efforts, car nous aurons toujours l'équivalence exacte de notre foi. Les Ecritures disent bien: «Celui qui croit, des fleuves d'eau vive découleront de son sein.» C'est la manifestation de la joie, de la bénédiction et finalement de la vie éternelle qui se révèle ainsi envers ceux qui sont fidèles à leurs engagements. C'est la joie de l'Eternel de les bénir dans tous leurs travaux, parce que ceux-ci sont à sa gloire et à celle de notre bien-aimé Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 décembre 2024

1. Notre communion avec l'Eternel nous donne-t-elle le discernement de ce que nous devons faire ou éviter?
2. Nos difficultés sont-elles toujours équilibrées par la consolation et l'espérance du Royaume?
3. Ne devenons-nous plus notre propre destructeur par des excès du manger et du boire?
4. Repérons-nous et combattons-nous l'orgueil et les prétentions de tous genres que nous avons encore?
5. Pour vaincre les obstacles, suivons-nous le chemin du renoncement, de l'amour, du pardon?
6. Notre pureté nous permet-elle de voir Dieu dans ses œuvres et sa compassion?